

Paul Cornu



Etienne GERARD
Club Niépce Lumière

Automne 2013

Histoire de PC Paris

Paul Jean Marie Cornu, plus connu sous le nom de Paul Cornu, a été un fabricant de matériels photographiques installé à Paris au tout début du XX^{ème} siècle. Ses appareils, aujourd'hui rares, sont reconnaissables par la marque "PC PARIS".

La période pré-photographique

Paul Cornu est né en 1866. Son père, négociant, meurt à 51 ans au domicile familial, le 13 décembre 1888 alors que Paul Cornu est encore à l'armée. Paul donc devient le chargé de famille, il signe l'acte de décès.

Le 16 mai 1889, sa mère, qui jusque là était restée sans profession, crée la société au capital de 3 000 frs "Vve Cornu et Fils". Cette entreprise, qui a pour objet de réaliser des souvenirs en acier poli sur Paris, est à l'adresse du domicile familial, 31 rue Beauregard dans le X^{ème} arrondissement de Paris.

A travers cette activité, Paul Cornu va apprendre à travailler l'acier et à obtenir la dextérité des artisans bijoutiers.

Le XX^{ème} siècle approchant, Paul Cornu a l'idée de s'en inspirer pour nommer une gamme d'appareils photographiques accessibles au plus grand nombre. Il dépose donc fin 1899 trois noms qui sont : "Le Photo Siècle", "Le Nouveau Siècle" et "Le XX^{ème} Siècle".

Il fera confiance à la société Ernemann pour lui fournir des chambres noires nues de bonne qualité pour concevoir ses premiers modèles.

Il est probable qu'il ne s'installe au 2 rue Beaurepaire qu'en avril 1900. En effet, à la fin du XIX^{ème} siècle, l'adresse du 2 rue Beaurepaire, future adresse de l'entreprise Paul Cornu, est occupée successivement par les sociétés E. & M. Dreyfus, "Au grand comptoir de toilerie", dissoute le 15 décembre 1898 et par Rousseau et Cie "Limonadiers restaurateurs" qui est elle-même dissoute le 22 mars 1900.

Paul Cornu y développe et met au point le premier modèle de sa gamme d'appareils qu'il nomme en toute logique "Le XX^{ème} Siècle". Celui-ci dispose d'un obturateur de qualité et d'un double châssis métallique inventé et breveté par ses soins en octobre 1900 sous le n° 297089.

Il s'inscrit à la Chambre syndicale des constructeurs et négociants en matériels photographiques et en novembre 1900, il dépose les noms de l'Oloscope et du Stéréoloscope. En cette fin d'année, il est prêt à conquérir le marché.

Reconnaisances aux expositions

Dans le courant de l'année 1900, il est présent à trois expositions où il obtient ses premières médailles.

Il obtient le Grand prix à l'Exposition de Marseille, une médaille d'or à l'Exposition photographique de Louvain en Belgique et enfin la médaille du diplôme d'honneur à l'Exposition du commerce et de l'industrie de Paris. Dans les annuaires, ces reconnaissances sont mentionnées par une couronne de laurier à côté de son nom.



Fort de ces dernières, il propose dans ses premières publicités un cliché d'un chars à bœufs réalisé avec le XX^{ème} Siècle de format 6½ x 9.

En 1901 et 1902, sa présence à l'Exposition de Brest puis à l'Exposition de Lille seront toutes deux sanctionnées par une médaille d'or. Suite à l'obtention du Grand prix du Palais du travail de Paris, il est classé hors concours, membre du jury de l'Exposition de Reims en 1903.

La reconnaissance de son savoir artistique est faite par le journal "l'Art Photographique" qui lui demande d'être membre du jury pour le concours 1904. Il offre une plaquette de l'état pour le 10^{ème} Prix.

La période photographique

De 1901 à novembre 1904, Paul Cornu va développer son commerce de matériels photographiques en conservant son partenariat avec Ernemann et en développant d'autres.

Son premier appareil photo est entièrement conçu par ses soins, il en dépose le brevet en mars 1901, sous le numéro n° 308684 pour un système perfectionné d'appareil photographique. Il s'agit du premier modèle de Stéréoloscope.

Sa cible de clientèle étant le grand public, il s'appuie sur des magazines spécialisés comme "Photo-Revue" ou "Photo Pêle-Mêle" pour en faire une large publicité.

Tout au long de l'année 1901, le magazine Photo-Revue, à qui il apporte de nombreuses pages de publicités, lui procure une aide précieuse en présentant ses nouveautés et en intégrant les appareils Cornu à l'article des étrennes 1902, paru en décembre 1901.

Dans ce dernier est décrit avec éloge les gammes naissantes des XX^{ème} Siècle et Stéréoscope. Le rédacteur explique le grand intérêt de l'utilisation des châssis doubles en lieu et place des magasins à plaques, il termine son article sur la description de l'Oloscope dans sa version à deux obturateurs, dernière création du constructeur prête à être commercialisée.

En 1902, Paul Cornu dépose son troisième et dernier brevet n° 324932 pour un système d'appareil photographique à chambre télescopique. Cet appareil présenté dans les nouveautés de Photo-Revue est commercialisé dans la gamme des Stéréoscope. Le brevet est utilisé par Steinheil pour un appareil nommé Altostéréo-Quart.

Il semble qu'il y ait eu un échange car Paul Cornu utilise le brevet Steinheil n° 318301 pour l'utilisation d'un bloc trois objectifs sur l'Oloscope Panoramique. Ce bloc 3 objectifs permet d'adjoindre, au couple permettant de réaliser les prises de vues stéréoscopiques, un objectif grand angle en position centrale pour les prises de vues simples.

De 1902 à 1904, il recherche régulièrement des voyageurs qui, contre rémunération, peuvent réaliser des photographies avec ses appareils lors de leurs déplacements.



Avec le XX^{ème} Siècle en Suisse

En 1903, l'industrie propose les premiers obturateurs démocratiques, Paul Cornu en profite pour réaliser une version d'appel de son modèle XX^{ème} Siècle qu'il nomme en 1903 le Photo-Siècle. Pour sa commercialisation, il s'appuie sur une campagne de publicité agressive en transformant la pleine page de publicité en un bon de commande.

Après quatre années de développement, en novembre 1904, Paul Cornu vend son fonds de commerce à un certain M. Fortin. Ce dernier s'installe au 60 boulevard



Objectif Fortin Omniplan monté sur obturateur Koilos

de Strasbourg puis au 38 rue de l'Entrepôt (renommée rue Yves Toupic en 1946 en mémoire de ce syndicaliste tué lors d'une manifestation sur la place de la République) à Paris.

M. Fortin développe le format 9 x 14 pour la carte postale. En 1906, la gamme a des formes plus conventionnelles et une structure entièrement métallique. En 1910 il invente l'Omnipian, un objectif à quatre lentilles inspiré des anastigmats de Krauss. En 1911 son commerce existe encore.

L'après photographie

En analysant les dates et les documents, il semble que Paul Cornu ait préparé sa sortie de la photographie.

Entre 1902 et 1903, il rachète la Maison Augustin Frères spécialisée en chaînes et bijoux en acier poli et renoue ainsi avec son premier métier.

Cette société au capital de 94 601 frs 70, basée au 1 rue de Beauvais à Meulan, est fondée le 5 mars 1899 par deux frères Louis et Paul ainsi que leur sœur Lucie. En 1901, Lucie Augustin cède ses parts à ses deux frères. Il semble que le rachat se soit réalisé en deux fois. Dans un premier temps une prise de participation fait évoluer le nom vers "Maison Augustin & Cornu" puis "Paul Cornu" en 1904.

Paul Cornu dispose alors de deux usines basées dans la Seine et Oise à Meulan et Hardricourt gérées depuis le 2 rue Beurepaire. Il y est produit des chaînes, ciseaux, clés, anneaux, laisses et colliers pour chiens. Il y réalise le polissage de l'acier, le nickelage, la dorure et l'argenture.

Suite à la vente de l'activité photographique à Fortin, Paul Cornu conserve l'activité d'acier poli. Une carte postale de la rue Beurepaire retrouvée et envoyée en 1907 en atteste.

D'autre part, Paul Cornu reste inscrit à la Chambre syndicale des constructeurs et négociants en matériels photographiques.



"ACIER POLI"

Carte postale envoyée en 1907 montrant sur sa droite la façade du 2 rue Beaurepaire construit à Paris en 1884. Sur le balcon du deuxième étage est mentionné Acier Poli en lettre capitale. Entre avril 1900 et novembre 1904, Paul Cornu y était installé comme fabricant d'appareils photographiques. Suite au rachat de la maison Augustin frères créée à Meulan en 1899, il dispose d'une activité de polissage d'acier qu'il continue après la vente de l'activité photographique à Fortin en novembre 1904. En 1913 un chauffagiste et un restaurateur occupent les lieux. En 2012, ce bâtiment abrite un mini-marché.

Un Cornu peut en cacher d'autres

Lors de mes recherches généalogiques sur Paul Jean Marie Cornu, l'homme et sa famille sont restés une énigme.

En revanche j'ai découvert la généalogie d'autres familles comme un certain Gustave Norbert Cornu, et une madame Marie Joséphine Ponty vendant sous le nom de Cornu des appareils photographiques à Paris.

A propos de Gustave Norbert Cornu

Né à Metz le 29 décembre 1872, il passe son enfance au Luxembourg, monte à Paris à sa majorité et s'y marie le 25 juillet 1895, son fils Gustave Joseph Cornu naît le 4 octobre 1897.

Les initiés auront compris que cet homme est le père des Ontoscope, Ontobloc et autres modèles qui ont fait la gloire de la photographie française des années

50, mais c'est une autre histoire, sans aucun lien familial, qui ne commence, pour la photographie, qu'en 1916.

A propos de Marie Joséphine Ponty

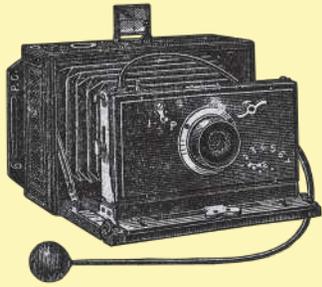
Cette parisienne naît dans le 2^{ème} arrondissement de Paris le 15 février 1866 sous le nom de Philbois. En 1884, elle se marie à Joseph Victor Cornu originaire de Haute Saône. Le couple aura un enfant Henri Victor. Ils montent un magasin de vente d'appareils photographiques aux 1 & 3 impasse Saumon. Suite à la mort de son époux en 1886, elle se remarie avec un certain Emile Adolphe Ponty, pharmacien. En 1894 son magasin survit à une première faillite. Le 30 juin 1909, faute de volume, elle cesse son activité de vente de matériels photographiques qu'elle faisait toujours sous le nom de Cornu.

Remarques préliminaires la présentation de la gamme reconstituée

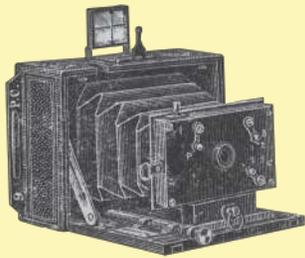
Paul Cornu ne semble pas éditer réellement des catalogues, mais propose une sorte de classeur à fiches dont la mise à jour est possible et rapide. Les gravures et descriptions proviennent de ce type de fiches ainsi que de publicités d'époque. La variété des gravures utilisées par ce fabricant pour ses publicités permet, à l'instar d'autre marques, de proposer une bonne vision de l'évolution des modèles, de leur création jusqu'en 1906.

Lorsqu'il n'est rien mentionné, les gravures à l'échelle 1/1 de V. Hanriot et commentaires proviennent des publicités et articles parus en intégralité dans le magazine Photo-Revue des années 1901 à 1906.

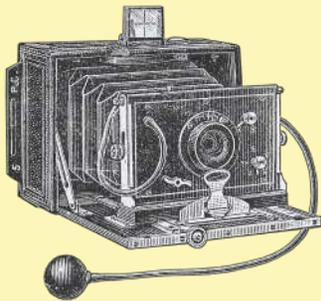
Les "XX^{ème} Siècle"



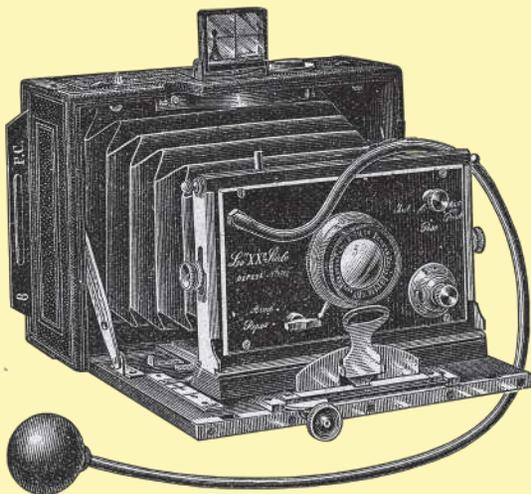
Gravure provenant d'une publicité du premier semestre 1901 :
Représentation du premier modèle de XX^{ème} Siècle.
Il dispose d'un obturateur mécanique intégré à la façade, l'objectif est de type Périscopique, il utilise le châssis double breveté par Paul Cornu.
Il existe en formats simples 6½ x 9, 9 x 12.



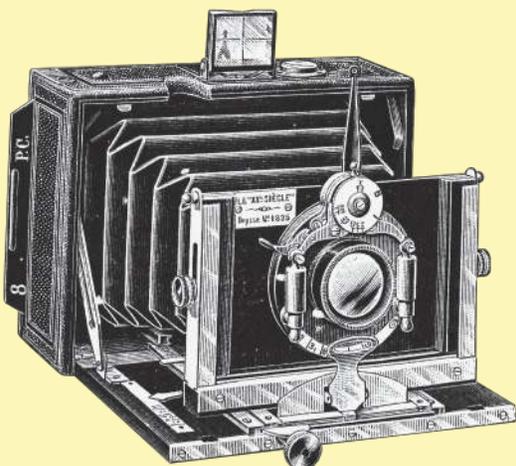
Gravure provenant d'une publicité vers 1900 :
Représentation du premier modèle de XX^{ème} Siècle 6½ x 9.
Paul Cornu l'utilise pour démontrer sa qualité en l'adjoignant à une photographie (voir la photo en page 2).



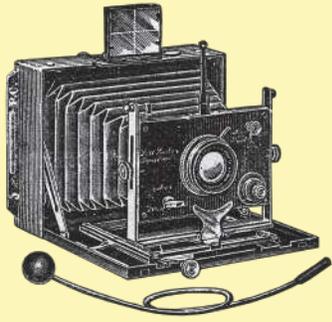
Gravure provenant d'une publicité du second semestre 1901 :
Représentation du deuxième modèle de XX^{ème} Siècle.
L'obturateur mécanique intégré à la façade a évolué, l'objectif est toujours de type Périscopique, il utilise le châssis double breveté par Paul Cornu, le système de verrouillage de la platine avant en position sortie a évolué.
Il existe en formats simples 6½ x 9, 9 x 12.



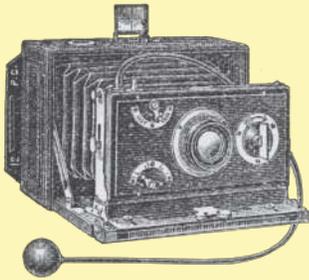
Gravure provenant d'une publicité fin 1902 :
Représentation du modèle AR du XX^{ème} Siècle.
Sur ce modèle, Paul Cornu abandonne l'objectif périscopique pour un objectif de meilleur qualité.
Il existe en formats simples 6½ x 9, 9 x 12.



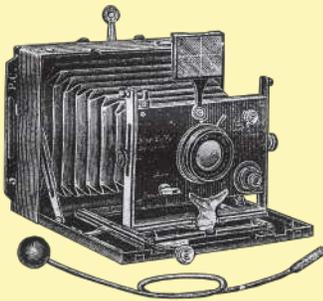
Gravure provenant du catalogue constructeur vers 1903 :
Représentation du modèle AR du XX^{ème} Siècle.
Sur la base d'un modèle A, Paul Cornu propose un obturateur Unicum.
Il existe en format simple 9 x 12.



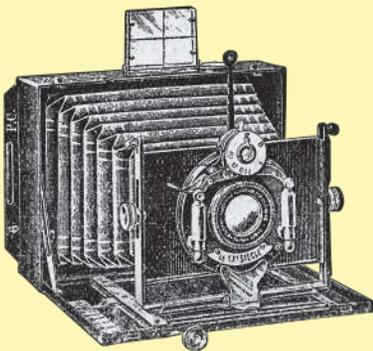
Gravure provenant d'une publicité du second semestre 1902 :
Représentation du quatrième modèle de XX^{ème} Siècle.
Par rapport au troisième modèle, le corps de l'appareil est entièrement métallique, le viseur a évolué ainsi que le système de verrouillage de la platine avant en position sortie.
Il existe en formats simples 6½ x 9, 9 x 12 et stéréoscopique 6 x 13.
En 1903 il propose une version 13 x 18.



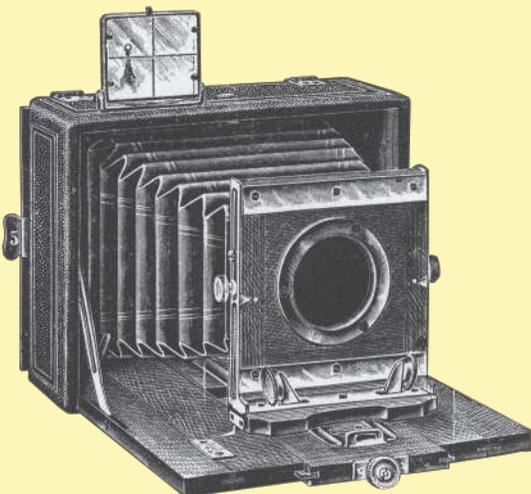
Gravure provenant d'une publicité vers 1902 hors Photo-Revue :
Représentation du cinquième modèle de XX^{ème} Siècle.
Paul Cornu propose un nouvel obturateur sur la structure du premier modèle.
Il est possible que ce dernier soit du négoce et qu'il le propose dans le but de baisser le prix de sa gamme.
Il est proposé en formats simples 6½ x 9, 9 x 12 et stéréoscopique 6 x 13.



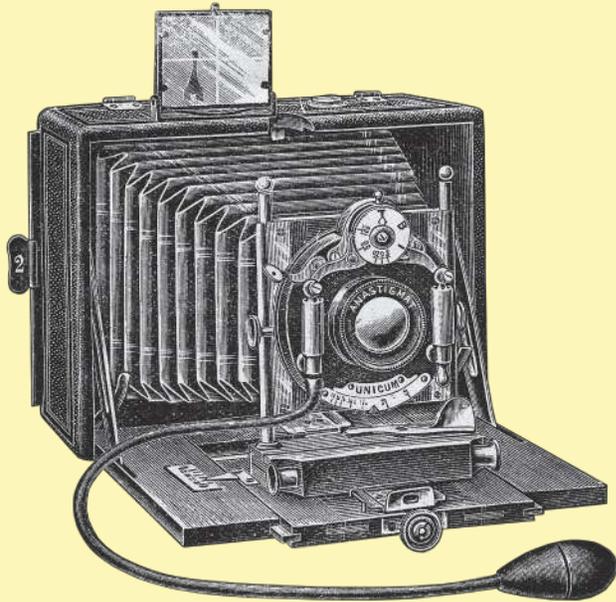
Gravure provenant d'une publicité du premier semestre 1905 :
Représentation du huitième modèle de XX^{ème} Siècle. Modèle O X dit aussi XX^{ème} Siècle Colonial.
Cet appareil entièrement métallique est présent au catalogue 1903. Il se distingue par un nouveau viseur.
Il existe en formats simples 6½ x 9, 9 x 12.



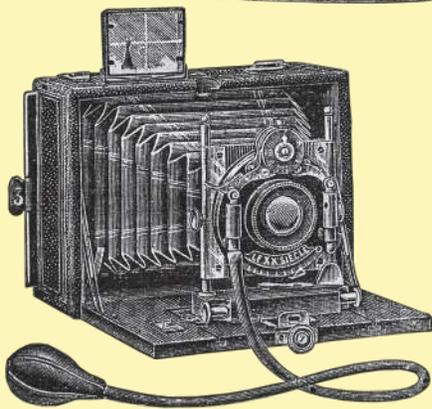
Gravure provenant d'une publicité du second semestre 1904 :
Représentation du sixième modèle de XX^{ème} Siècle, modèle 41.
En 1903, Paul Cornu propose un modèle équipé d'un obturateur industriel de type Unicum, ce modèle reste commercialisé par M. Fortin début 1905.
Il existe en formats simples 6½ x 9, 9 x 12.



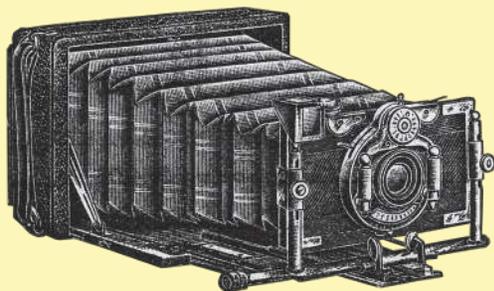
Gravure provenant du catalogue constructeur vers 1904 :
Représentation du XX^{ème} Siècle modèle 13 x 18
En 1904, Paul Cornu propose un modèle de XX^{ème} Siècle en format 13 x 18. Il est vendu pour les professionnels en chambre seule.
Les obturateurs et objectifs sont montés en option.



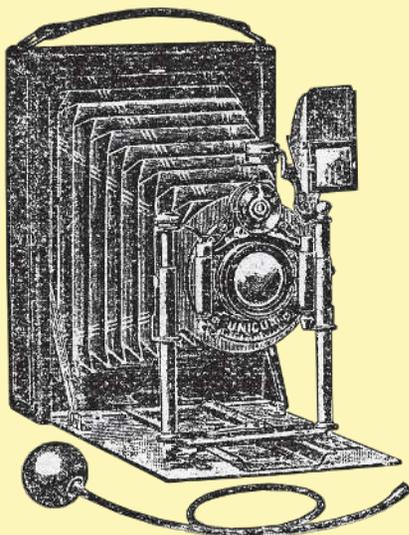
Gravure provenant d'une publicité pour les étrennes de 1905 :
 Représentation du modèle U de XX^{ème} Siècle 9 x 12.
 Paul Cornu vient de vendre son fonds à M. Fortin, le modèle métallique voit sa façade avant évoluer vers des pièces de standard industriel.
 L'appareil est équipé d'un obturateur Unicum et d'un objectif anastigmat.
 Il existe en formats simples 6½ x 9, 9 x 12.



Gravure provenant d'une publicité du premier semestre 1905 :
 Représentation du neuvième modèle de XX^{ème} Siècle dit l'Universel.
 M. Fortin propose le modèle des étrennes 1905 avec un obturateur et un objectif de moindre qualité.
 Pour cet appareil, Paul Cornu propose la possibilité de l'équiper d'un magasin à plaques ou à pellicule.
 L'appareil dispose d'un obturateur type Unicum.



Gravure provenant d'une publicité du premier semestre 1906 :
 Représentation du dixième modèle de XX^{ème} Siècle.
 M. Fortin fait évoluer l'appareil dans un format 9 x 14.
 L'appareil dispose d'un obturateur type Unicum.



Gravure provenant d'une publicité du second semestre 1906 :
 Représentation du onzième modèle de XX^{ème} Siècle.
 M. Fortin fait évoluer l'appareil dans un format 9 x 14 avec une présentation et une conception standard de folding (les fabrique-t-il encore ?)
 L'appareil dispose d'un obturateur type Unicum.

L'entrée de gamme chez Paul Cornu

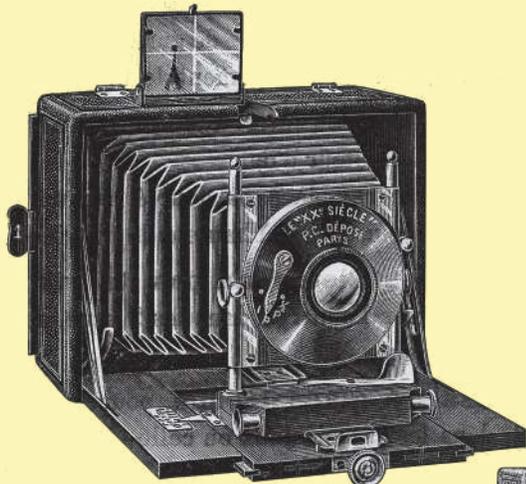
Ces appareils sont conçus par Paul Cornu à partir de 1902 ou 1903.

Ces appareils sont réalisés exclusivement en 9 x 12 et disposent d'un obturateur mécanique industriel ne faisant qu'une vitesse d'instantané et la pose B.

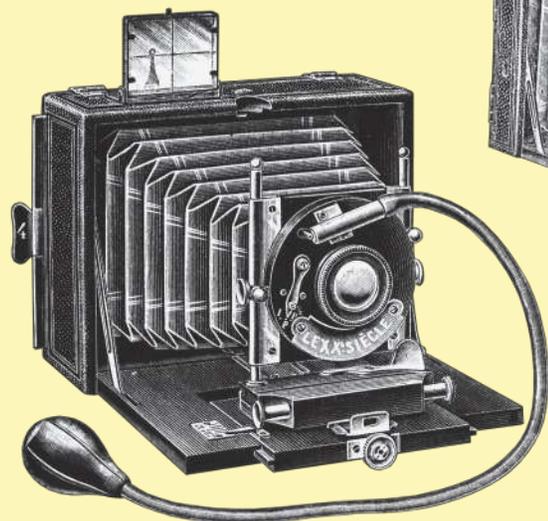
Ils sont commercialisés sous les nom de "XX^{ème} Siècle", "Photo-Siècle" en 1903 et "Fin de Siècle."

En 1904, il reprend l'idée pour la fabrication du sixième modèle de XX^{ème} Siècle. La façade y est plus rigide et l'obturateur de meilleur qualité est un Unicum.

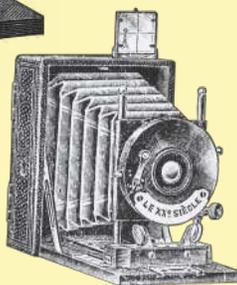
Les "XX^{ème} Siècle simplifié"



Gravure provenant d'une documentation du fabricant :
Représentation du premier modèle de XX^{ème} Siècle simplifié vers 1902.
Il est proposé en formats unique 9 x 12 au prix de 59 F. avec un objectif périscopique.

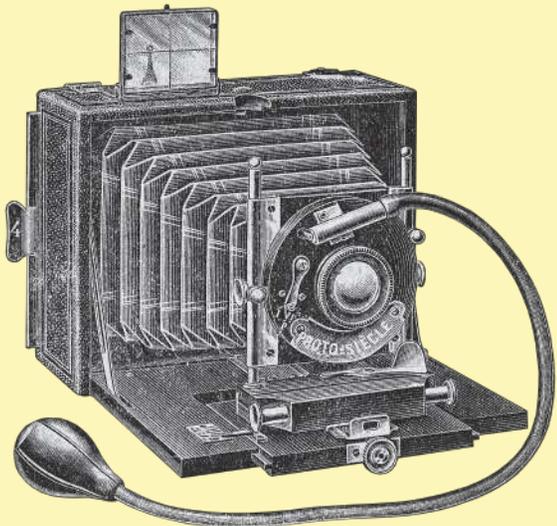


Gravure provenant du catalogue fabricant vers 1903 :
Représentation du deuxième modèle de XX^{ème} Siècle simplifié.
Ce modèle est un clone du Photo-Siècle proposé en 1903.



Gravure provenant du catalogue constructeur vers 1903 :
Représentation du modèle XX^{ème} Siècle 6 1/2 x 9.
Paul Cornu le propose en tant que variante économique pour les clients ne pouvant s'offrir le modèle A.

Les Photo-Siècle

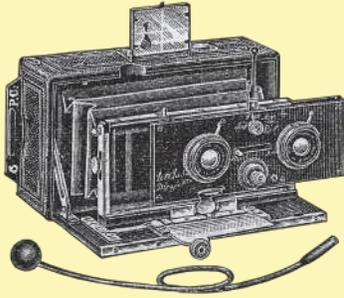


Gravure provenant de la publicité bon de commande de 1903 :
Représentation du Photo-Siècle premier modèle de XX^{ème} Siècle.
A partir de 1902, les obturateurs industriels se démocratisent.
Paul Cornu propose une version à bas prix de son modèle de XX^{ème} Siècle.

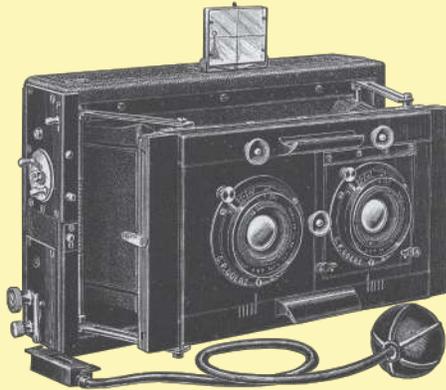
Il existe en format unique 9 x 12.

Ce modèle a été commercialisé à partir de 1902 sous les noms de "XX^{ème} Siècle", "Nouveau Siècle" et "Fin-de-Siècle".

Les "XX^{ème} Siècle Stéréo"

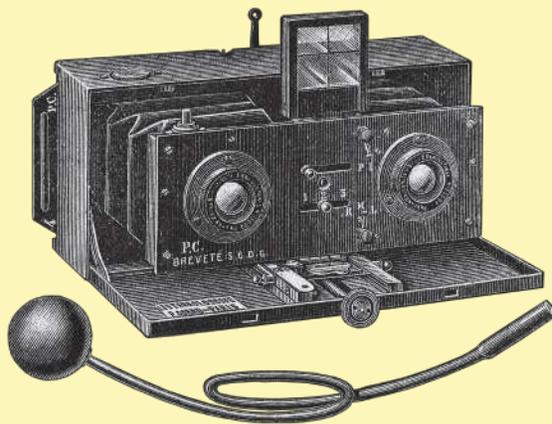


Gravure provenant d'une publicité parue en 1906 :
Représentation du XX^{ème} Siècle Stéréo-Panoramique.
Cet appareil est annoncé dès 1901. Il est certainement représenté ici dans sa version la plus aboutie.
M. Fortin le garde dans sa gamme.
Le format de l'appareil est de 6 x 13.
Il utilise les châssis doubles plaques Cornu.



Gravure provenant du catalogue constructeur vers 1904 :
Représentation du XX^{ème} Siècle Multiple.
Cet appareil proposé par Paul Cornu est certainement construit sur la base d'un Klapp Stéréo Ernemann.
L'appareil a un format de 9 x 18, il accepte les plaques 9 x 9 et 9 x 18.

Les "Stéréoscope"



Gravure provenant d'une publicité parue en 1902 :
Représentation du Stéréoscope dans sa version brevetée en mars 1901 sous le numéro 308684.
Première version du Stéréoscope, ce modèle a fait l'objet d'un article de présentation dans les nouveautés photographiques du magazine Photo-Revue en 1901.
Le format de l'appareil est de 45 x 107, pour un poids de 500 gr.
Il est proposé avec des objectifs rectilignes ou anastigmats.



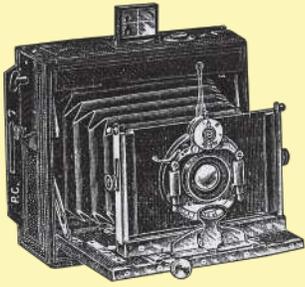
OUVERT



FERMÉ

Gravure provenant d'une publicité parue en 1906 :
Second modèle de Stéréoscope, breveté en 1902 par Paul Cornu sous le numéro 324932. Comme son prédécesseur, il fait l'objet d'un article de présentation dans les nouveautés photographiques du magazine Photo-Revue en 1903.
Le soufflet est protégé par un système métallique coulissant à trois corps.
Le format de l'appareil est de 45 x 107. Une fois refermé, c'est l'appareil le moins encombrant de l'époque.
En 1903, Steinheil propose un appareil photo utilisant le brevet du système à trois corps coulissant sous le nom d'Altostéréo-Quart.
Il est proposé avec des objectifs rectilignes ou anastigmats.
M. Fortin commercialise toujours le modèle en 1906.

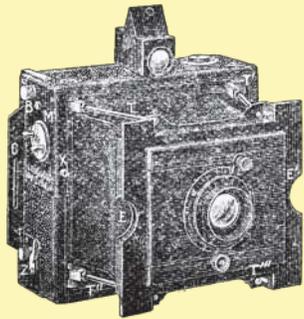
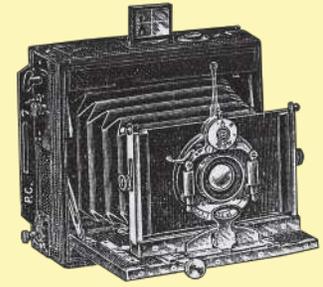
Les "Oloscope"



Gravure provenant d'une publicité parue au premier semestre 1903 :

Représentation de l'Oloscope dans sa version 1901 à gauche et 1903 à droite. L'obturateur focal de la version 1901 est plus simple, il ne fait pas la pose.

Cet appareil dispose d'un obturateur Unicum pour réaliser les instantanés classiques. Pour la prise des mouvements rapides, son obturateur focal lui permet de déclencher au 1/1 500^{ème}.

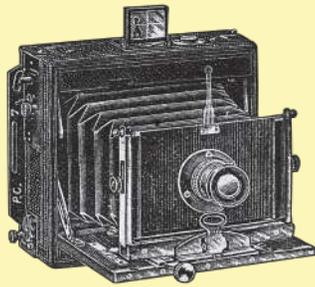


Gravure provenant d'une publicité de 1902 hors Photo-Revue :

Représentation du deuxième modèle de l'Oloscope.

Paul Cornu propose ce nouveau concept, il est possible que ce dernier ne soit que du négoce (variante du Zéphyr de chez Cadot ou du Takyr de chez Krauss) dans le but de baisser le prix de sa gamme.

Il est proposé en format simple 9 x 12 uniquement.



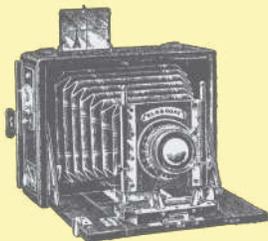
Gravure provenant d'une publicité parue au premier semestre 1905 :

Représentation de l'Oloscope Type H.

Cette version présentée au catalogue 1903 est plus ancienne, elle remonte à 1902.

A cette période Paul Cornu améliore l'obturateur focal afin qu'il puisse faire la pose.

En 1905, l'entreprise appartient à M. Fortin qui en propose cette version à obturateur focal qui permet de déclencher au 1/1 500^{ème}.



Gravure provenant d'un document du constructeur vers 1904 :

Représentation du quatrième modèle de l'Oloscope dit Type K.

Cette version d'Oloscope est construite sur la base du XX^{ème} Siècle Universel, l'obturateur Unicum est proposé en option. L'obturateur focal semble de chez Ernemann.

Il est proposé en format simple 9 x 12 uniquement.

L'Oloscope Panoramique

Seule une description de cet appareil a été retrouvée sur un document du constructeur vers 1904 :

L'Oloscope Panoramique utilise dans ses options le brevet n°318301 de Steinheil.

Dans sa version de base, c'est un appareil de format 9 x 12 avec obturateur focal et un seul objectif.

Son décentrement permet la réalisation de deux photos en format vertical 6 x 9.

En première option, Paul Cornu propose une cloison pour séparer la chambre en deux.

En seconde option, il propose d'équiper l'appareil de 3 objectifs, un en position centrale pour les photos en 9 x 12 accompagné de deux autres positionnés de part et d'autre pour la réalisation de photographies stéréoscopiques.

L' "Oloscope Stéréo Panoramique"



Gravure provenant d'une publicité parue en 1903 :

Représentation de l'Oloscope Stéréo-Panoramique.

En 1903, Paul Cornu développe une version stéréoscopique de l'Oloscope.

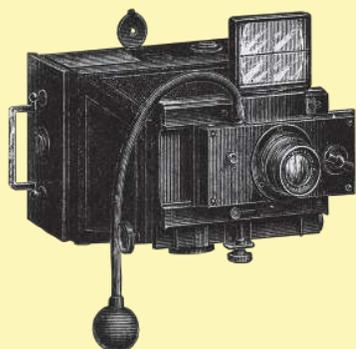
L'obturateur focal permet de faire la pose et les instantanés jusqu'au 1/1 500^{ème} de seconde.

Appareil au format de 6 x 13.

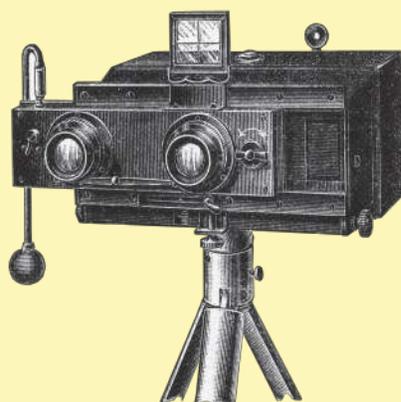
Il utilise les châssis double plaques Cornu.

Les Jumelles Photographiques

La "Fin-de-Siècle" est le nom que donne Paul Cornu à sa gamme de jumelles photographiques à châssis ou magasin en 1902. Il est fort possible que ce soit du négoce sur une base de Néo-Jumelle Caillon.



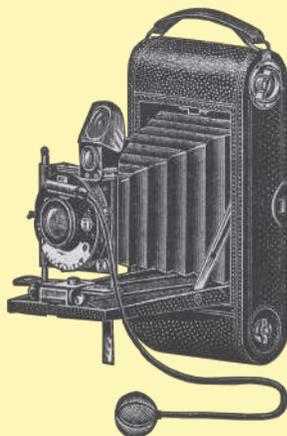
Gravure provenant d'une publicité parue au premier semestre 1903 :
Représentation de la jumelle à double décentrement format 9x 12.
En 1903, Paul Cornu propose des jumelle à double décentrement et magasin à plaques.
Il recentre rapidement sa publicité sur le XX^{ème} siècle.



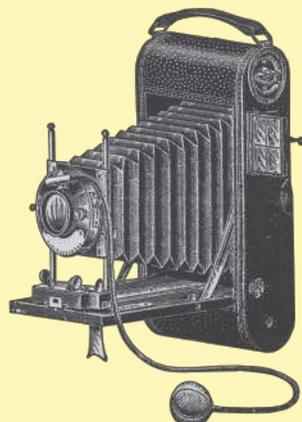
Gravure provenant du catalogue constructeur vers 1904 :
Représentation de la jumelle stéréo-panoramique à double décentrement.
Il annonce les formats 6 x 13, 7 x 15 et 8 x 16, il propose des magasin à plaques panoramiques ou deux plaques simples.

Les Appareils Pliants de Poche

Les "Appareils Pliants de Poche" sont des foldings commercialisés par Paul Cornu. Les formats proposés et les gravures tendent à faire penser que ces appareils sont du négoce et adaptés sur une base des modèles "Bob" de chez Ernemann.



Gravure provenant du catalogue constructeur vers 1904 :
Représentation du folding 8 x 10 1/2.
Cet appareil était proposé en deux versions :
- avec un obturateur simple et un objectif périscopique,
- avec obturateur à frein et objectif rectiligne.

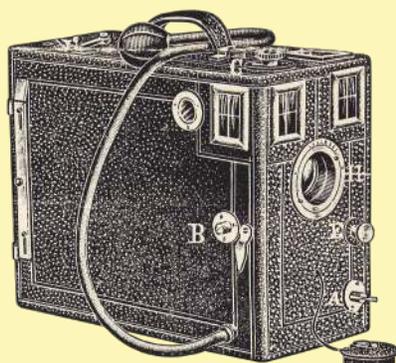


Gravure provenant du catalogue constructeur vers 1904 :
Représentation du folding 10 x 12 1/2.
Cet appareil était proposé avec un obturateur à frein et un objectif rectiligne.
Son dos permettait l'utilisation de plaques simples 9 x 12.

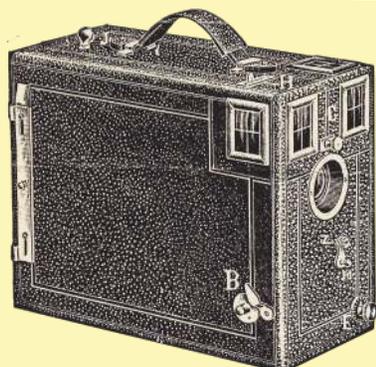
Les Détectives



Gravure provenant du catalogue du constructeur nouveauté 1904 :
Représentation du Détective Débutant.
Paul Cornu propose à la vente des appareils Détectives dans les années
1902 / 1903. En 1904 il propose ce modèle pour débutant.
Il est proposé en format unique 9 x 12.

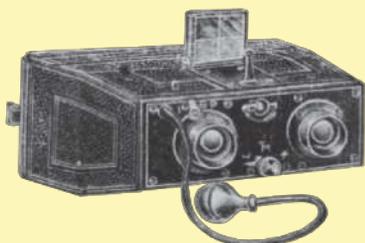


Gravure provenant d'un quatre pages du constructeur sur l'Oloscope :
Représentation du Détective Modèle E.
Paul Cornu propose à la vente des appareils Détectives dans les années
1902 / 1903. Il est fort possible que cet appareil soit du négoce.
Il est proposé en format unique 9 x 12.



Gravure provenant d'un quatre pages du constructeur sur l'Oloscope :
Représentation du Détective Modèle F.
Paul Cornu propose à la vente des appareils Détectives dans les années
1902 / 1903. Il est fort possible que cet appareil soit du négoce.
Il est proposé en format unique 9 x 12.

La Litote



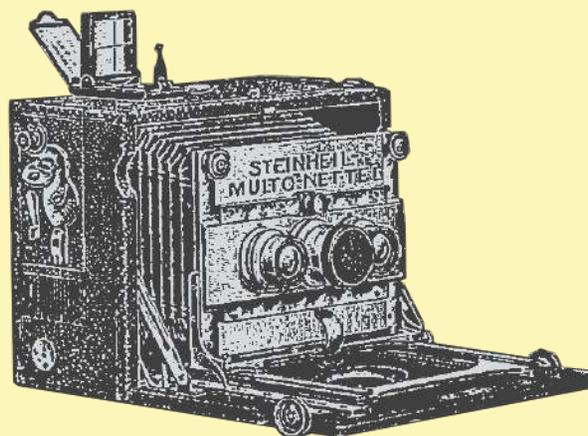
Gravure provenant d'une publicité Paul Cornu hors Photo Revue :
Représentation de la Litote de Korsten.
Paul Cornu, comme beaucoup de constructeurs revendeurs, a équilibré
la rentabilité de son affaire avec du négoce.
Korsten invente la Litote en 1902. Paul Cornu en est un des revendeurs
et en fait la publicité en 1904.

Partenariat Paul Cornu / Steinheil :

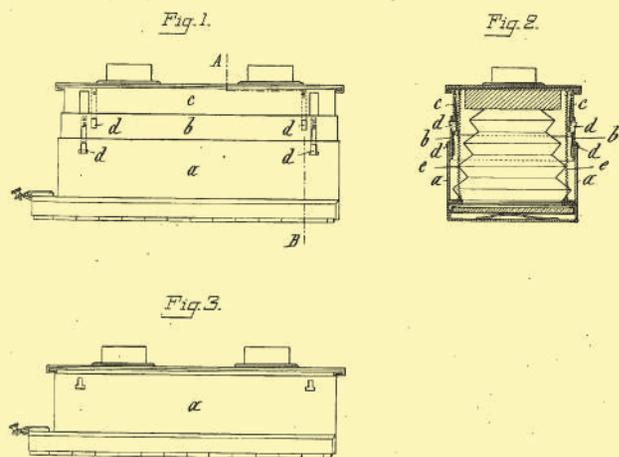
Le 1^{er} février 1902, la société Steinheil dépose le brevet n°318301 pour un appareil stéréo-panoramique à 3 objectifs nommé le Multo-Nettel. Le 3 octobre de la même année, Paul Cornu dépose le brevet n°324932 pour le système de chambre télescopique à trois tiroirs protégeant le soufflet de son nouveau Stéréoscope.

L'analyse des documents, brevets et publicités démontre un partenariat ou un échange de brevet entre les deux entreprises.

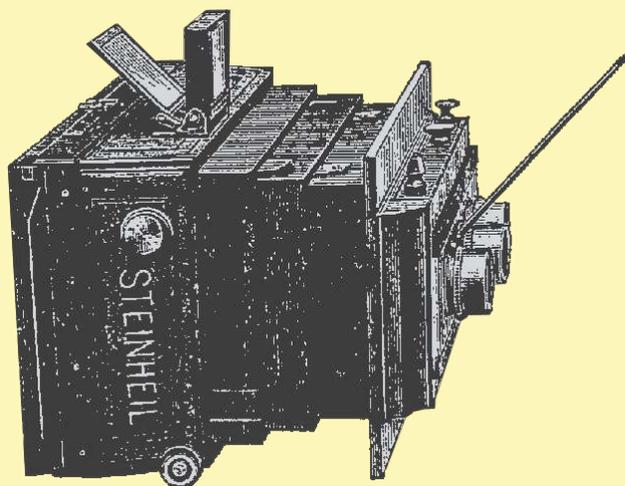
De cette alliance naît l'Altostéréo-Quart chez Steinheil et l'Oloscope Panoramique chez PC Paris.



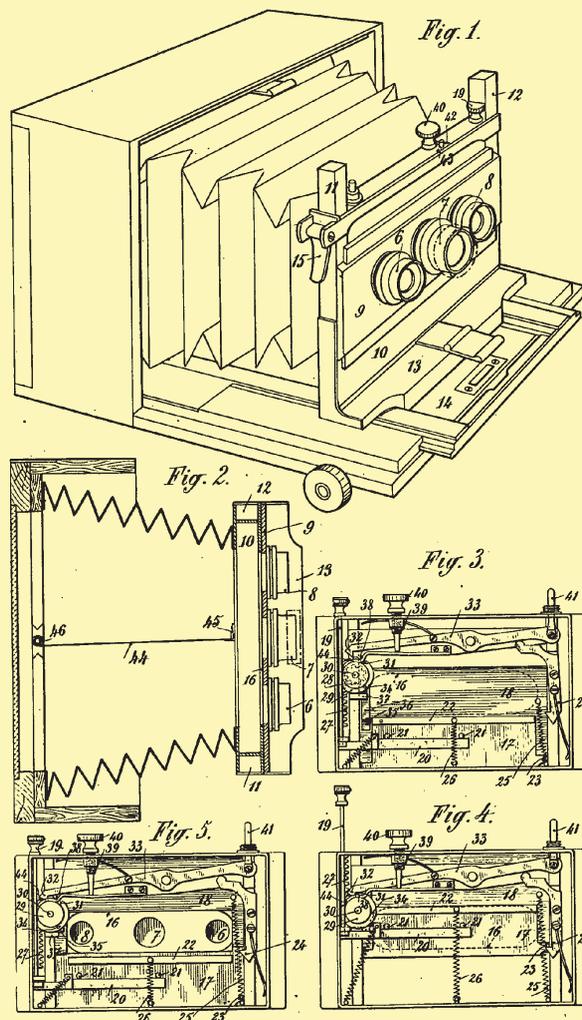
*Multo-Nettel de Steinheil
Il donne une idée de l'Oloscope Panoramique.*



Plan du brevet n°324932 déposé par Paul Cornu pour le Stéréoscope 45 x 107 de 1902.



*Altostéréo-Quart de Steinheil.
Utilise le brevet n°324932 déposé par Paul Cornu.*



*Plan du brevet n°318301 déposé par Steinheil.
Utilisé par Paul Cornu pour l'Oloscope panoramique.*

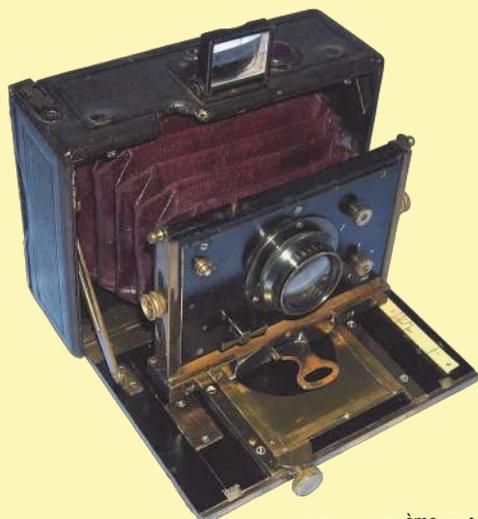
Les appareils retrouvés



1900 - XX^{ème} Siècle 6½ x 9



1902 - XX^{ème} Siècle AR 6½ x 9



1901 - XX^{ème} Siècle 9 x 12



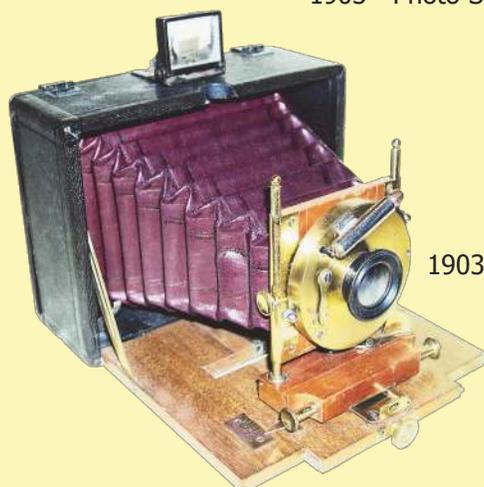
1902 - XX^{ème} Siècle 9 x 12



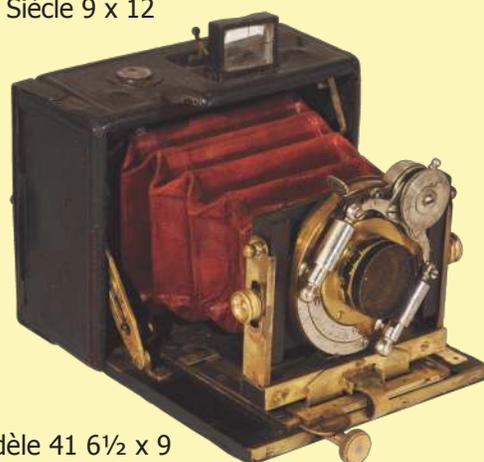
1903 - Photo Siècle 9 x 12



1903 - Photo Siècle 9 x 12



1903 - Photo Siècle 9 x 12



1904- XX^{ème} Siècle Modèle 41 6½ x 9



1902 - XX^{ème} Siècle 9 x 12



1903 - XX^{ème} Siècle Modèle métallique 9 x 12



1904 - XX^{ème} Siècle Modèle OX 9 x 12



1906 - XX^{ème} Siècle 9 x 12



1901 - Oloscope 9 x 12



1902 - Oloscope Simplifié 9 x 12



1901 - XX^{ème} Siècle Stéréo 6 x 13



1905 - Fortin - XX^{ème} Siècle 45 x 107

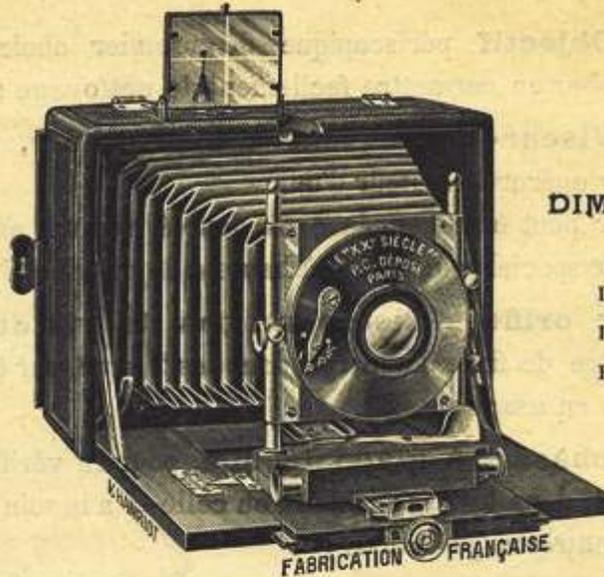
Paul CORNU, Constructeur, 2, Rue Beaurepaire, à Paris

Le XX^e SIÈCLE

9×12

POIDS

0 k. 575



DIMENSIONS

Long. 16 c/m

Haut. 11 1/2

Epaiss. 5 1/2

Modèle ordinaire perfectionné à double décentrement, obturateur central.

Cet appareil est principalement constitué par :

1° **Une Chambre noire** formée d'un coffret entièrement fermé qui contient un soufflet extensible en peau ;

2° **Une Planchette à bascule**, en noyer verni, armée de deux tendeurs latéraux lui assurant automatiquement la plus absolue rigidité, qui, relevée, ferme complètement à l'avant le coffret de la chambre, et, abaissée, dégage tous les organes de l'appareil ; elle porte, sur son axe, un chemin métallique à double rail sur lequel glisse le porte-objectif. La planchette est elle-même en deux parties dont l'une forme chariot, commandé par une vis centrale de rappel pour la mise au point facultative à toutes les distances, depuis 1^m00, repérées sur une échelle latérale graduée ;

3° **Un Porte-Objectif** en noyer ciré qui glisse sur le chemin métallique et s'y agrafe de lui-même pour les opérations à l'infini ;

4° **Un système de double décentrement**, horizontal et vertical, formé d'une double monture en cuivre à crémaillères et à ressorts, et fixe toujours seul, le porte-objectif, au point où on l'amène ;

Paul CORNU, Constructeur, 2, Rue Beaurepaire, à Paris

5° **Un Obturateur perfectionné**, tout en cuivre poli, muni d'une aiguille indicatrice pour la pose, la demi-pose et l'instantané ;

6° **Une série de Diaphragmes** à monture rotative et arrêts automatiques ;

7° **Un Objectif** périscopique de premier choix, à lentille démontable pour en permettre facilement le nettoyage ;

8° **Un Viseur-Redresseur à verre clair**, avec mire à ressort, pour opérer à hauteur d'œil.

Ce viseur peut être remplacé ou doublé par un autre **viseur-redresseur** spécial pour opérer à hauteur de poitrine (*Voir le tarif*) ;

9° **Deux orifices filetés au pas de vis du Congrès** pour permettre de fixer l'appareil dans les 2 sens, sur tous les pieds actuellement en usage ;

10° **Un châssis à glace dépolie**, pour la vérification de la mise au point, dans les cas spéciaux où celle-ci a besoin d'être minutieusement contrôlée (*portraits*) ;

11° **Un Dispositif particulier de fermeture** emprisonne à l'arrière le châssis porte-plaques et le met à l'abri de toute intrusion de lumière ; de plus, il protège à l'intérieur l'objectif contre les poussières du dehors, comme il l'est à l'extérieur par la planchette relevée.

Tous les organes apparents sont finis, repassés, polis et vernis.

12° Enfin les **châssis porte-plaques** en métal.

PRIX DE L'APPAREIL 9×12

avec les organes et accessoires ci-dessus

3 châssis porte-plaques en métal et une glace dépolie

MODÈLE EF monté avec objectif périscopique.....	59 fr.
Châssis ordinaires à rideau mobile, spéciaux pour cet appareil.....	2 fr. 25
Sac toile, doublé molleton, contenant le tout.	5 fr. 00

Paul CORNU, Constructeur, 2, rue Beaurepaire, à Paris

Innovateur des appareils extra-légers et des châssis métalliques

“ L'OLOSCOPE ”

Appareil de précision 9×12 perfectionné

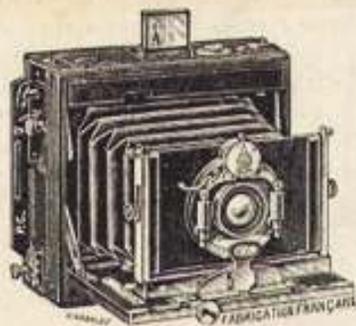


Fig. 1

POIDS

1.130 grammes

DIMENSIONS

Long..... 0^m16
Larg..... 0^m15
Épaisss.... 0^m05 1/2



Fig. 2

Cet appareil diffère de ceux que nous dénommons couramment “ Appareils XX^e SIÈCLE ”, en ce qu'il a été construit plus spécialement pour la photographie des sujets animés se déplaçant avec les plus excessives rapidités. La table des vitesses qu'il est capable d'enregistrer met en évidence cette proposition (*Voir plus loin*).

Son principal organe consiste en un obturateur particulier, dit **obturateur de plaques** qui, placé à la partie postérieure de la chambre noire extensible, *immédiatement* contre la plaque sensible, reçoit au fond de cette chambre, par l'objectif laissé ouvert, l'image à enregistrer.

Au moment précis de l'opération, le rideau obturateur divisé en deux parties par une fente de largeur variable, glissant subitement contre la plaque sensible, la découvrant et la recouvrant successivement sur tous ses points, lui permet de recevoir, à son tour, l'image à enregistrer et d'en garder l'impression.

On comprend aisément que les rayons du dehors, accrus par l'objectif, n'employant aucun temps appréciable pour se transmettre de l'obturateur à la plaque intimement accolés, ne perdent rien de leur intensité et assurent l'enregistrement de l'image même à son maximum de mobilité.

La double combinaison de la fente réglable et de la tension du ressort du rideau reculent à l'infini le coefficient des vitesses obtenues. Les plus surprenants résultats ont d'ailleurs été obtenus avec cet obturateur et tout professionnel ou amateur peut facilement les renouveler dans les cas très-fréquents qui se présentent à lui (*courses de chevaux, sauts d'obstacles, passage de trains, etc., etc.*).

L'emploi de l'obturateur de plaques, qui n'est surtout destiné qu'à ces cas extrêmes, n'exclut pas celui de l'obturateur ordinaire proprement dit; d'excellents systèmes existent qui ont permis de choisir, pour compléter l'OLOSCOPE, un modèle destiné aux opérations sur des mobilités modérées. Le type qui a paru le mieux s'y approprier, en ce qu'il peut recevoir les objectifs de toutes les marques connues, est l'“ UNICUM ”, dont l'éloge n'est plus à faire et qui est universellement connu.

Paul CORNU, Constructeur, 2, rue Beaurepaire, à Paris

Innovateur des appareils extra-légers et des châssis métalliques

Description de "L'OLOSCOPE"

(VOIR LES FIGURES CI-CONTRE)

Cet appareil est principalement constitué par :

1° Une **Planchette à bascule**, armée de deux *tendeurs latéraux* lui assurant la plus absolue rigidité ; elle porte, au centre, un *chariot* métallique à double coulisse commandé par une *vis de rappel* pour la mise au point depuis les plus petites distances jusqu'aux plus grandes, repérées sur une *échelle graduée* placée sur un des côtés de l'appareil. Pour la mise au point à l'infini, deux *buttoirs* sur chaque côté du chariot viennent bloquer automatiquement ce dernier (*Il y a lieu d'insister sur la supériorité de ce système qui établit une mise au point rigoureusement exacte*) ;

2° Un **Porte-Objectif** glissant entre les deux coulisses du chariot et se fixant à son point terminus de tirage au moyen d'un *levier central* ;

3° Un **double décentrement** horizontal et vertical conservant toute la *rigidité* du porte-objectif ;

4° Un **Objectif anastigmat** de grande marque (*Voir les marques à la fin du présent*), adapté au centre et disposé pour laisser passer les lames de l'obturateur entre ses lentilles ;

5° Des **Diaphragmes** montés à *iris*.

6° Un **Obturateur** dit "**UNICUM**" pour la pose et les instantanés à vitesses modérées, depuis une seconde jusqu'à $\frac{1}{100}$ de seconde environ, placé à l'avant de l'appareil ;

7° Un second **Obturateur** dit "**OBTURATEUR DE PLAQUES**" à fente réglable extérieurement au moyen d'un *cadran gradué*, est placé à l'arrière de l'appareil, pour les plus grandes vitesses.

Ces deux obturateurs ne s'excluent pas, ils se complètent ;

8° Un **Viseur-redresseur** à verre clair, concave, avec mire automatique placé à la partie supérieure du coffret, permet d'observer dans tous les sens, l'image redressée, et à hauteur d'œil.

A la demande, ce viseur peut être remplacé ou doublé par un autre **viseur-redresseur** à verres clairs pour opérer à hauteur de poitrine ;

9° Un **Niveau à bulle d'air**, liquide rouge, surmonte la chambre noire ;

10° Un **Châssis à glace dépolie** pour la vérification de la mise au point dans les cas spéciaux où celle-ci a besoin d'être minutieusement contrôlée ;

11° Deux **orifices fletés au pas de vis du Congrès** pour opérer dans l'un ou l'autre sens, permettent l'adaptation de la chambre sur tous les pieds en usage aujourd'hui ;

12° Une **Chambre noire** contient le *soufflet extensible* en peau ; elle est recouverte entièrement d'une riche garniture en maroquin orné de filets. Fermée, elle emprisonne la totalité des organes de l'appareil et protège l'objectif contre les poussières et l'humidité du dehors et la moiteur des doigts, trois des plus pernicieuses causes d'insuccès que l'opérateur ait à combattre ;

13° Un **Parasoleil mobile** qu'on place à l'arrière tient lieu de voile pendant la mise au point par le verre dépoli.

Tous les organes sont en **cuivre poli et verni** ;

Paul CORNU, Constructeur, 2, rue Beaurepaire, à Paris

Innovateur des appareils extra-légers et des châssis métalliques

14° Les **Châssis porte-plaques** sont en métal pour avoir le maximum de solidité et le minimum d'épaisseur. Ils sont à rideau métallique *souple et incassable* et leur plan est inaltérable. Ils ont été étudiés et construits de façon à contenir toutes les plaques, en ne leur retirant presque rien de leur surface réelle qui, peut être de ce chef, intégralement impressionnée. L'obturation en est hermétique, non seulement par leur dispositif, mais encore par des garnitures de peluche au droit de toutes les parties à frottement. Leur manœuvre ne comporte que le glissement du rideau pour ouvrir et pour fermer.

Ces châssis créés par la maison, brevetés en France et à l'étranger, extrêmement légers, d'une précision et d'une commodité qu'aucune concurrence n'est encore parvenue à détrôner, ont la solidité et la facilité d'emploi inhérentes à toute chose simple, et ont obtenu universellement le légitime succès que sollicitaient leur prix modique et leur incomparable supériorité.

PERFECTIONNEMENTS :

On ne saurait assez insister sur les perfectionnements apportés au premier modèle de l' "Oloscope" et qui comportent surtout :

1° Le concours de **deux obturateurs**, l'un pour la pose et les instantanés lents ou modérés, l'autre pour les instantanés aux plus extrêmes vitesses qu'il soit possible de concevoir ;

2° Le **règlage extérieur** de la fente du rideau-obturateur au moyen d'un cadran gradué (*avantage très important*) ;

3° Le dispositif qui permet à l'appareil de **recevoir tous les objectifs anastigmatés** ayant une longueur focale variant **entre 120 et 170 millimètres**, ce qu'aucun autre ne supportait jusqu'à ce jour, les plus récents modèles ne permettant que l'adaptation d'objectifs ne dépassant pas 135 millimètres ;

4° La suppression de la vis hélicoïdale et son remplacement par une vis de rappel pour la mise au point **depuis 1^{er} jusqu'à l'infini** ;

5° Le **double décentrement** ;

6° La faculté qu'on a d'opérer **au doigt et à la poire** sur l'un et l'autre des deux obturateurs ;

7° Enfin par l'extraordinaire rapidité résultant de la combinaison du ressort de tension et de la réduction de la fente du rideau-obturateur qui peut aller jusqu'au $\frac{1}{1500}$ de seconde.

TABLE DES RAPIDITÉS

N°	1	avec 30 millimètres d'ouverture de fente	1/25	de seconde
2	—	30	—	—
3	—	30	—	1/40
4	—	30	—	1/50
5	—	30	—	1/65
6	—	30	—	1/87
6	—	20	—	1/130
7	—	12	—	1/260
8	—	5	—	1/520
9	—	3	—	1/1000
10	—	3	—	1/1500

Ces chiffres correspondent à la luminosité des objectifs Goerz pris comme base d'expérimentation.

Paul CORNU, Constructeur, 2, rue Beaurepaire, à Paris

Innovateur des appareils extra-légers et des châssis métalliques

Prix de l'OLOSCOPE 9×12, perfectionné

avec les deux obturateurs décrits précédemment,
6 châssis porte-plaques, 1 châssis à glace dépolie, poire à air, un sac riche en cuir,
contenant l'appareil et 1 châssis et un étui pour les autres.

1 ^o	Monté avec objectif anastigmat Duplouieh 1 : 7, 7.....	300 fr.
2 ^o	— — — — — Berthiot 1 : 6, 8.....	330 fr.
3 ^o	— — — — — Eurygraphe symétrique Berthiot 1 : 5, 4.	405 fr.
4 ^o	— — — — — anastigmat Goerz 1 : 6, 8.....	356 fr.

L'appareil peut être vendu sans obturateur UNICUM, soit 30 fr. de moins sur chacun des prix ci-dessus.

Il peut de même, pour tout possesseur d'anastigmat, être vendu sans objectif, avec ses deux obturateurs et ses accessoires 225 fr.

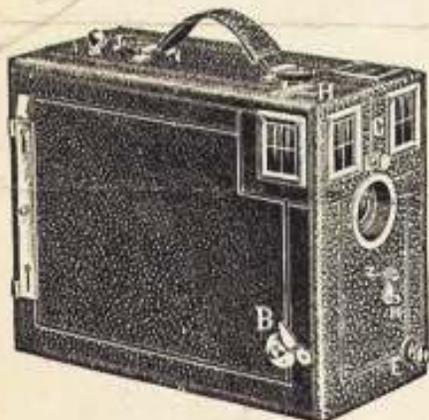
Le montage d'un objectif entre les lames de l'obturateur UNICUM... 20 fr.

L'obturateur Unicum peut être remplacé par un plus ordinaire de même genre.

Pour tous accessoires supplémentaires, voir le Catalogue Général.

DÉTECTIVES 9×12

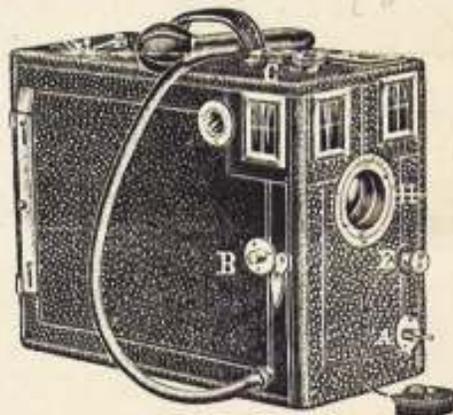
Série F



Avec objectif périscopique 1^{er} choix, diaphragme entre les lentilles, pose et instantané, régulateur de vitesse, mise au point, viseurs clairs, etc.

Prix : 48 fr.

Série E



Modèle supérieur avec objectif rectiligne 1^{er} choix, diaphragme iris, obturateur entre les lentilles fonctionnant au doigt et à la poire, viseurs clairs, vitesses variables, escamotage nouveau système indéréglable et infaillible.

Prix : 80 fr.

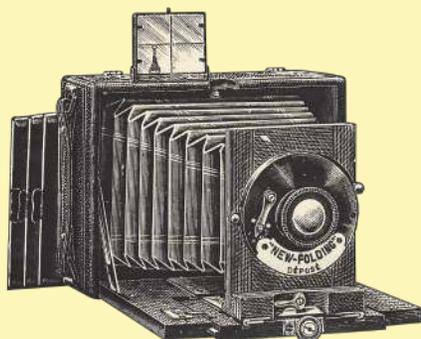
Partenariat Paul Cornu / Emile Target

Emile Target est un grand revendeur de produits et matériels photographiques parisien. Il fait fabriquer des appareils qu'il revend sous ses marques propres comme "Favori", "Sport-Favori", "Le Céleste", ...

Dans ses catalogues 1903 et 1904, il propose, sous la marque "New-Folding", une nouvelle gamme d'appareils photographiques simplifiés s'adressant au photographe amateur débutant ou désireux d'avoir un appareil de fonctionnement très simple.

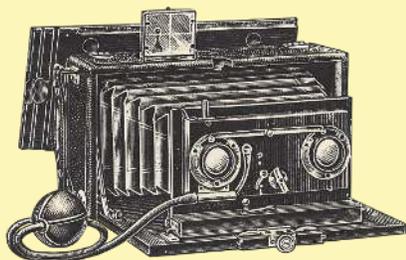
Les similitudes de deux des appareils New-Folding avec les XX^{ème} Siècle de chez Paul Cornu semble attester du véritable fabricant.

Sur la gamme des détectives "Favori", il existe aussi des similitudes dans certain choix techniques. En revanche le nombre de gravures retrouvés n'est pas suffisant pour en tirer plus de conclusions. Il est possible qu'ils aient tous deux le même fournisseur. Dans les catalogues 1903 et 1904, les Détectives représentent des appareils vendus en 1901. Le seul document Cornu décrivant des Détectives n'est pas daté mais semble plus récent.



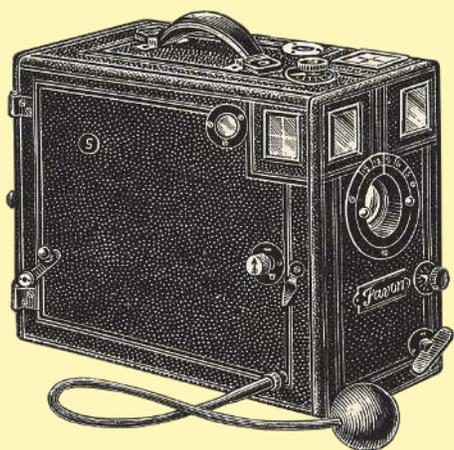
New-Folding T.G. 9 x 12.

En 1903 et 1904, EM Target propose à son catalogue cette version de New Folding. La conception du corps est équivalente à celle d'un Cornu Photo-Siècle. Le décentrement vertical a été éliminé afin de simplifier la façade avant, une poignée pour son transport a été ajoutée. L'obturateur est celui des premiers XX^{ème} Siècle simplifiés.



New-Folding stéréo T.G. 9 x 18.

En 1904, EM Target améliore la gamme de ses New Folding en y ajoutant ce modèle stéréo qui semble directement dérivé d'un modèle de XX^{ème} Siècle Stéréo. Contrairement au modèle de base, il n'est pas panoramique et dispose d'un obturateur très simple ne faisant que la pose B et une vitesse d'instantané.

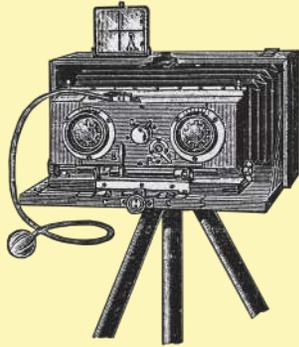


DéTECTIVE Favori 9 x 12.

La représentation de ce DéTECTIVE vendu par EM Target est déjà utilisée en 1901. Il existe des points de concordance avec le modèle E vendu par Paul Cornu. La façade et toutes ses commande se superposent. La différence est dans la partie arrière, fermeture du dos et changement de plaques.

Clone ou négoce ?

Henri Reeb est un pharmacien qui s'est spécialisé dans la fabrication et le négoce de produits photographiques. Membre de la Société française de photographie, il présente en 1903 l'appareil nommé le Folding-Eclair. Dans l'article qui lui est consacré, Henri Reeb part en conjectures sur le choix du format choisi 7 x 15 et sur ses choix propres tout en omettant d'en annoncer clairement le constructeur.



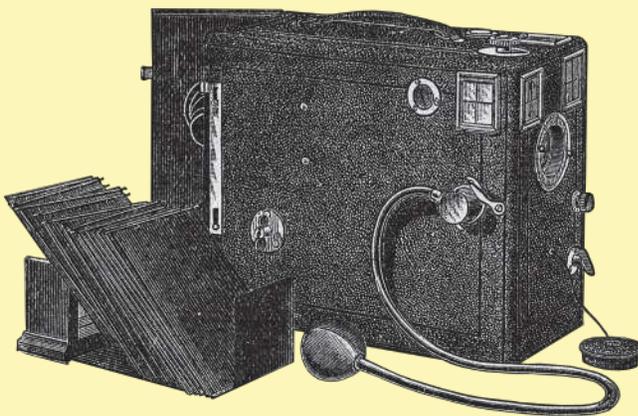
Folding-Eclair 7 x 15 - 1903.

Cet appareil apparaît en 1903. Henri Reeb en fait grande publicité. La caisse de l'appareil a des similitude avec la conception des XX^{ème} Siècle Stéréo.

Clone ou négoce ?

La Société Helios (Société anonyme française de produits photographiques et pharmaceutiques) est, comme sa raison sociale le mentionne, spécialisée dans les produits chimiques. Elle va, comme beaucoup d'autres, mettre en place une gamme d'appareils photographiques en complément de ses produits chimiques.

En 1903, elle commercialise des Détectives ayant de troublantes similitudes avec les Détectives que Paul Cornu a lui aussi dans son catalogue. Helios en est-elle le fabricant ?

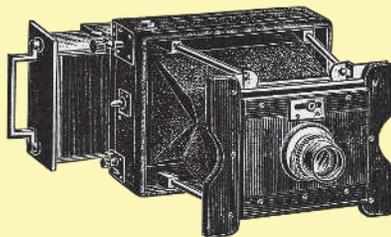


Détective Pelka 9 x 12.

Cet appareil est commercialisé en 1903 par la société Helios. La similitude avec les détectives de Paul Cornu réside principalement dans la fermeture de la trappe arrière des modèles E et F.

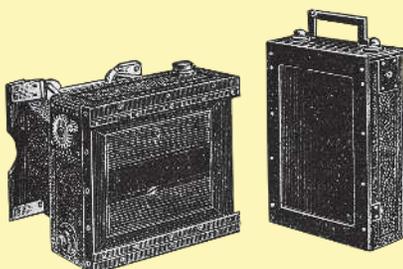
Clone ou négoce ?

La Société A. Cadot fabrique des obturateurs et appareils photo, vendus aussi bien sous sa propre marque que sous celles de revendeurs. En 1903, est commercialisée la Chambre Zéphyr. Cet appareil de type Klapp à rideau peut être la base utilisée par Paul Cornu pour une variante de l'Oloscope.



Chambre Zéphyr 9x12.

Appareil commercialisé en 1903 par la société Cadot.



LES "XX^E SIÈCLE"

Envoi gratis et franco
du Catalogue
en se recommandant
de ce journal.

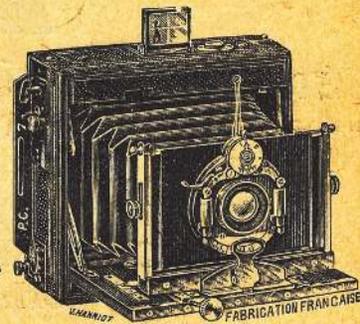
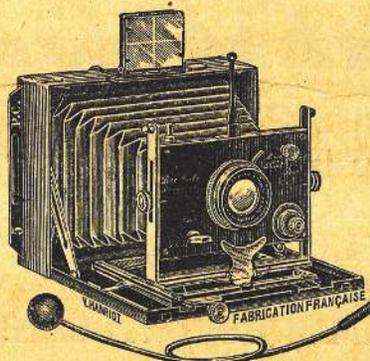
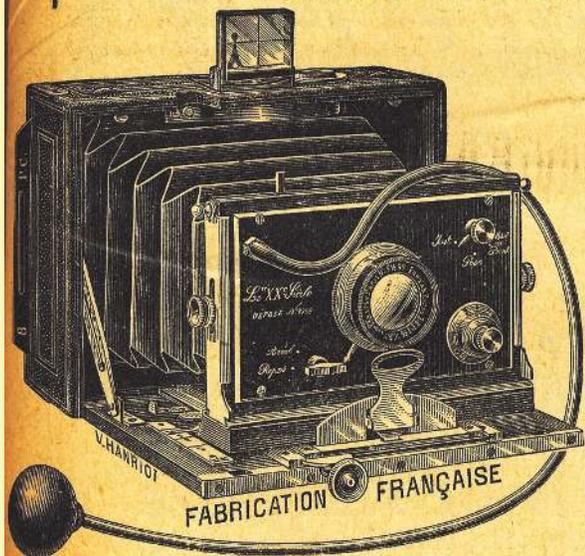
Sont les Appareils de poche

LES PLUS LÉGERS
LES PLUS PETITS
LES PLUS PRÉCIS

A châssis métalliques brevetés : double décentrement.

Se font en 6 1/2×9, 9×12, 6×13, 13×18, 45×107.

Se montent avec tous les objectifs de marques connues.



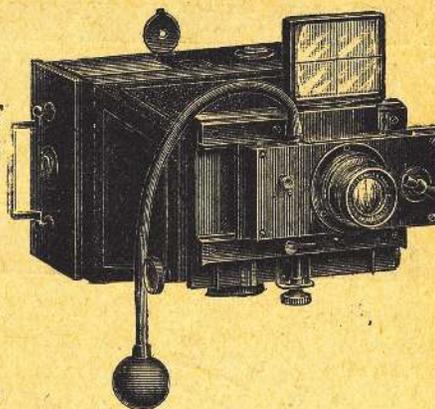
Jumelles

45 × 107
6 × 13
7 × 15
8 × 16
9 × 12

Obturbateurs de
plaque ou métal-
liques.

Avec magasin et châssis
"métal".

★



APPAREILS A TOUS PRIX
depuis 39 fr. à 500 fr.

PAUL CORNU, Constructeur,
2, rue Beaurepaire, PARIS.

CLUB NIEPCE LUMIERE

Le Club est une association culturelle ayant pour but la recherche et la préservation d'appareils, d'images, de documents photographiques et cinématographiques.

Le Club Niépce Lumière édite un bimestriel, le Bulletin du Club. Dans ce dernier, paraissent les articles écrits par les adhérents sur les sujets les plus divers concernant leur passion commune. De même, le Club Niépce Lumière édite les Maxi-fiches, monographie sur des familles d'appareils, d'accessoires ou des marques sur lesquels les documentations sont rares ou difficiles à trouver. Des petites annonces ainsi que des demandes de renseignements permettent aux membres de compléter leurs connaissances. C'est un espace unique en France pour partager sa passion de collectionneur.

Le Club Niépce Lumière participe à l'encouragement de diverses initiatives dans le domaine de l'édition, il est à l'origine de l'organisation d'événements telles que ventes aux enchères, foires, etc... Le Club Niépce Lumière participe à de nombreuses manifestations en France avec un stand où les membres peuvent se retrouver. Le Club Niépce Lumière échange avec d'autres clubs et correspondants à travers le monde. Ces rapports sont une source inépuisable dont profite l'ensemble des membres.

REMERCIEMENTS

Merci à Guy Vié et Arnaud Saudax pour avoir partagé leurs documentations.